

de Mercure qui, ainsi que les statues décrites par Pausanias, le représentent portant un bélier. Mais, si l'on considère ce surnom comme particulièrement applicable au fils de Maïa, sous le rapport du mythe que le voyageur grec nous a fait connaître, peut-être n'est-ce pas sans raison qu'il a été appliqué de la sorte à tous ceux de ces monuments où l'on voit Mercure figuré avec le bélier, de quelque manière que ce soit.

Jusqu'ici je n'ai parlé encore que des monuments qui donnent au dieu un bélier parmi ses attributs. J'arrive enfin à ceux sur lesquels, au lieu de cet animal, on observe, comme sur notre bas-relief, une chèvre ou un bouc. Les surnoms qu'on pourrait former de cette particularité, par analogie à celui de Κριόφόρος, ne se trouvent pas chez les auteurs anciens (1) ; et je ne vois pas qu'ils nous aient laissé aucune notion positive qui s'y rapporte. Mais les monuments, du moins, existent en grand nombre ; et ils ne sont guère moins variés que ceux qui viennent de fixer notre attention.

Parmi ceux qui appartiennent à la numismatique, je citerai d'abord un médaillon latin d'Hadrien dont le revers offre pour type Mercure nu, debout, tenant son caducée de la main gauche, et posant la droite sur la tête d'un bouc (2). C'est, de tous les monuments de ce genre, celui qui présente avec le nôtre la plus grande analogie : on voit que ce sont deux types tout-à-fait identiques. Une médaille d'Ægæ de Cilicie, avec la tête de Diaduménien, a, au revers, Mercure debout, tenant la bourse et le caducée : à ses pieds, une chèvre ou un bouc (3). Sur une autre, frappée en l'honneur d'Elagabale par les *Hadriani* de Bithynie, Mercure se montre encore debout avec

(1) On connaît l'épithète de τριχόφορος, donnée aux suivants de Bacchus ; mais elle vient des peaux de bouc dont ils étaient vêtus.

(2) Rasche, *Lexic. rei num.*, tom. III. col. 538.

(3) Mionnet, *Descript. de med.*, VIII, *Suppl.*, p. 160, n. 47. — On serait porté à juger, peut-être, que cette médaille devrait être mise hors de ligne, la chèvre étant le symbole bien connu de la ville qui la fit frapper, comme elle l'est de la plupart des villes antiques assez nombreuses dont le nom dérivait de celui de cet animal, Ægæ, de l'Eolide, Ægæ de Macédoine, Ægospotamos, etc. Mais ici il pouvait être placé à double fin.